



COVID-19 – Pandémie et insécurité alimentaire

Sondages sur les attitudes et comportements de la population québécoise

29 juin 2020

L'insécurité alimentaire correspond à un accès inadéquat ou incertain aux aliments principalement en raison d'un manque de ressources financières ou d'accès à un système alimentaire durable qui maximise les choix sains. L'insécurité alimentaire est généralement de nature transitoire ou épisodique, mais elle peut être vécue de manière chronique ou régulière (ex. : chaque fin de mois) par certains ménages. L'insécurité alimentaire est reconnue comme un problème de santé publique et constitue une barrière importante à une alimentation équilibrée^{1,2}.



À retenir

- ➡ La pandémie a exacerbé la précarité alimentaire de certains groupes déjà vulnérables, surtout au début de la pandémie.
- ➡ Alors qu'au début de la pandémie, 26 % des adultes québécois vivaient dans un ménage en situation d'insécurité alimentaire, cette proportion était de 15 % au 20 mai.
- ➡ La méthodologie utilisée dans ces sondages sous-estime l'ampleur réelle de l'insécurité alimentaire globale des ménages, particulièrement des ménages avec enfants.

Méthodologie et source des données

Du 21 mars au 31 mai 2020, des sondages Web quotidiens ont été réalisés auprès d'un échantillon de 1 000 adultes québécois. Le questionnaire comportait approximativement 20 questions qui ont été ajustées en fonction des changements dans les recommandations de santé publique et du contexte. Les résultats sur cet échantillon non probabiliste ont été pondérés pour être les plus représentatifs de la population et donnent une idée générale de l'opinion des Québécois(es). À partir du 2 avril, quatre questions mesuraient l'insécurité alimentaire (tableau 1). Une réponse « oui » à au moins l'une de ces questions a été considérée comme de l'insécurité alimentaire (incluant le niveau marginal).¹ Enfin, les résultats présentés doivent être interprétés avec prudence étant donné le caractère non probabiliste de l'échantillon d'un panel Web et la faible représentation de certains groupes de la population dans ces panels (par exemple, les personnes vivant sous le seuil du faible revenu).

^{1,2} Cette approche inclut autant l'insécurité alimentaire marginale (qui correspond à exactement un signe d'un problème concernant l'accès à la nourriture) que l'insécurité alimentaire modérée ou grave (qui est signe de compromis en matière de qualité et/ou de quantité d'aliments consommés) (Statistique Canada. En ligne : <https://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=1310038501>).



La période de référence des questions ne correspond pas à la définition habituelle (sur 12 mois) et a été modifiée en cours de collecte.

En effet, à partir du 14 mai, les questions sur l'insécurité alimentaire référaient à la situation vécue par les membres du ménage lors des « 15 derniers jours » plutôt que depuis le « début de la pandémie », comme cela était mentionné dans les questions utilisées pour les collectes entre le 21 mars et le 13 mai. Pour cette raison, ce feuillet présente la comparaison de la mesure lors de deux périodes (du 2 au 8 avril et du 14 au 20 mai) pour lesquelles la période de référence sont les plus semblables. De plus, il faut mentionner que le Module d'enquête sur l'insécurité alimentaire utilisé en surveillance mesure des composantes « adulte » et « enfant » sur 12 mois à l'aide de 18 questions¹⁻². Le fait d'utiliser dans le sondage les questions filtres mesurant seulement l'échelle d'insécurité alimentaire chez les adultes sous-estime l'ampleur réelle de l'insécurité alimentaire globale des ménages, particulièrement des ménages avec enfants. Néanmoins, cela donne un bon aperçu de l'insécurité alimentaire vécue durant la première vague de la pandémie.

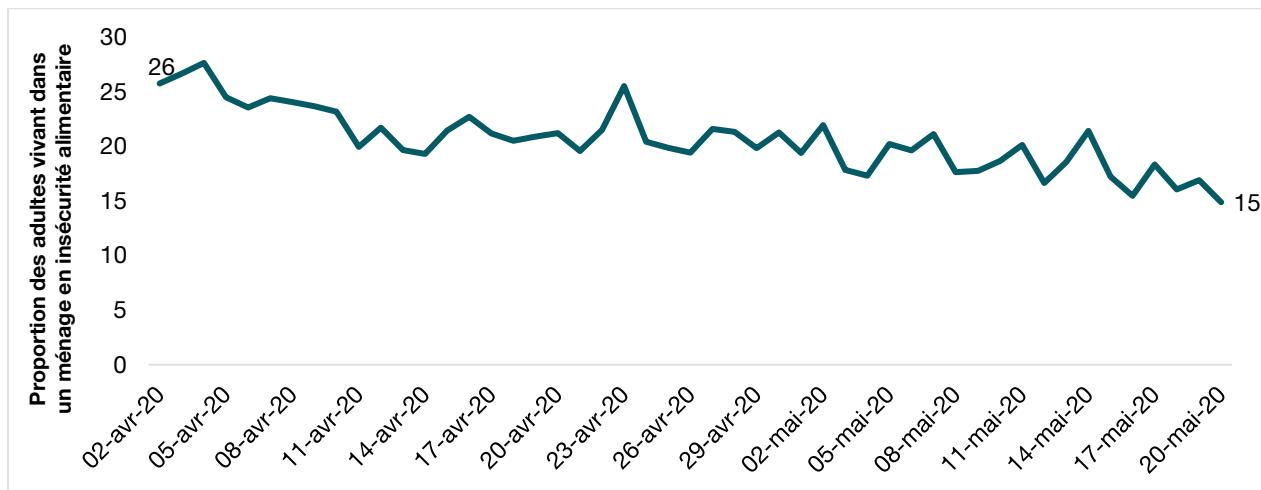
Tableau 1 Items utilisés pour mesurer l'insécurité alimentaire au 20 mai 2020^b

1	Depuis les 15 derniers jours, est-ce que vous et les membres de votre ménage avez eu peur de manquer de nourriture avant la prochaine rentrée d'argent?
2	Depuis les 15 derniers jours, est-ce que vous et les membres de votre ménage n'aviez pas les moyens de manger des repas équilibrés?
3	Depuis les 15 derniers jours, est-ce que toute la nourriture que vous ou les membres de votre ménage aviez achetée a été mangée et qu'il n'y avait pas d'argent pour en racheter?
4	Depuis les 15 derniers jours, avez-vous (vous-même) déjà mangé moins que vous auriez dû, selon vous, parce qu'il n'y avait pas d'argent pour acheter de la nourriture?

Résultats

Les résultats des sondages réalisés entre le 2 avril et le 20 mai dernier indiquent que 15 % des Québécois(es) vivaient dans un ménage en situation d'insécurité alimentaire, alors qu'il y en avait 26 % au 2 avril (figure 1). On observe donc une tendance à la baisse sur la période.

Figure 1 Évolution de la proportion (%) des adultes québécois vivant dans un ménage en situation d'insécurité alimentaire, du 2 avril au 20 mai 2020

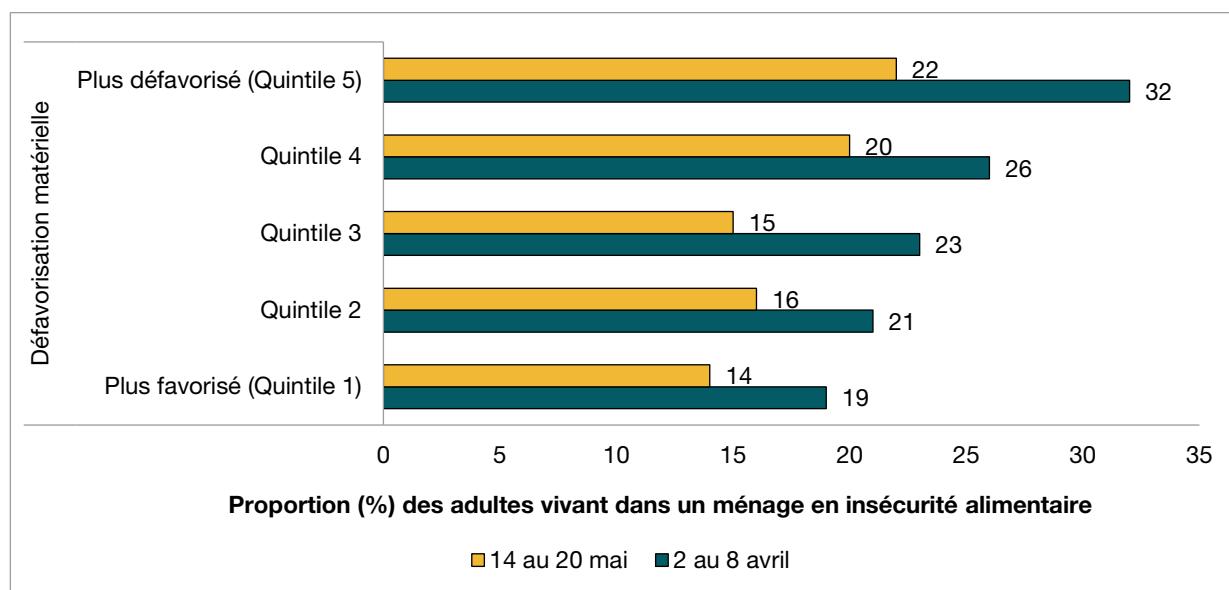


^b Avant le 14 mai, la référence était depuis le début de la pandémie, soit le 12 mars 2020.



L'insécurité alimentaire est liée aux inégalités sociales de santé. La figure 2 présente l'insécurité alimentaire pour les périodes du 2 au 8 avril et du 14 au 20 mai selon l'indice de défavorisation matérielle qui qualifie le niveau de défavorisation d'une population d'un territoire³. Alors que 22 % des personnes étant dans le quintile le plus défavorisé étaient en situation d'insécurité alimentaire entre le 14 et le 20 mai dernier, cette proportion, quoique toujours élevée, diminuait à 14 % pour les personnes les plus favorisées matériellement. La même tendance s'observe pour la semaine du 2 au 8 avril, bien que le nombre de personnes vivant dans des ménages en situation d'insécurité alimentaire soit plus élevé. De plus, l'écart observé entre les quintiles les plus favorisés et défavorisés était de 8 % pour la période du 14 au 20 mai, alors que cet écart était de 13 % entre le 2 et le 8 avril.

Figure 2 Insécurité alimentaire selon l'indice de défavorisation matérielle, population des adultes québécois, périodes du 2 au 8 avril 2020 et du 14 au 20 mai 2020

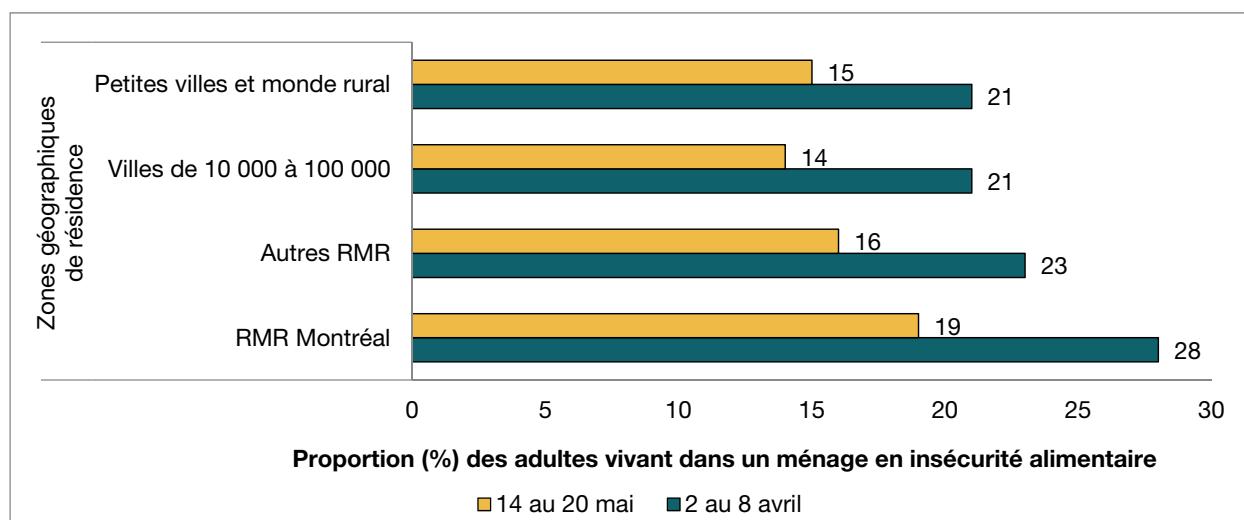


- Des différences selon le niveau de scolarité ont aussi été observées (données non présentées). Pour la semaine du 14 au 20 mai, 21 % des personnes ayant un diplôme d'études secondaires ou moins étaient en situation d'insécurité alimentaire comparativement à 16 % des diplômés de niveau collégial et 14 % des diplômés de niveau universitaire. Pour la semaine du 2 au 8 avril, il s'agissait de 29 % des personnes ayant un diplôme d'études secondaires ou moins, de 24 % des diplômés du collégial et de 20 % des diplômés de niveau universitaire.

Des différences dans la proportion de l'insécurité alimentaire ont aussi été observées selon les zones géographiques de résidences (figure 3). Ainsi, les résidents de la région métropolitaine de recensement (RMR) de Montréal sont plus nombreux à être en situation d'insécurité alimentaire, tant pour la semaine du 2 au 8 avril que pour celle du 14 au 20 mai.

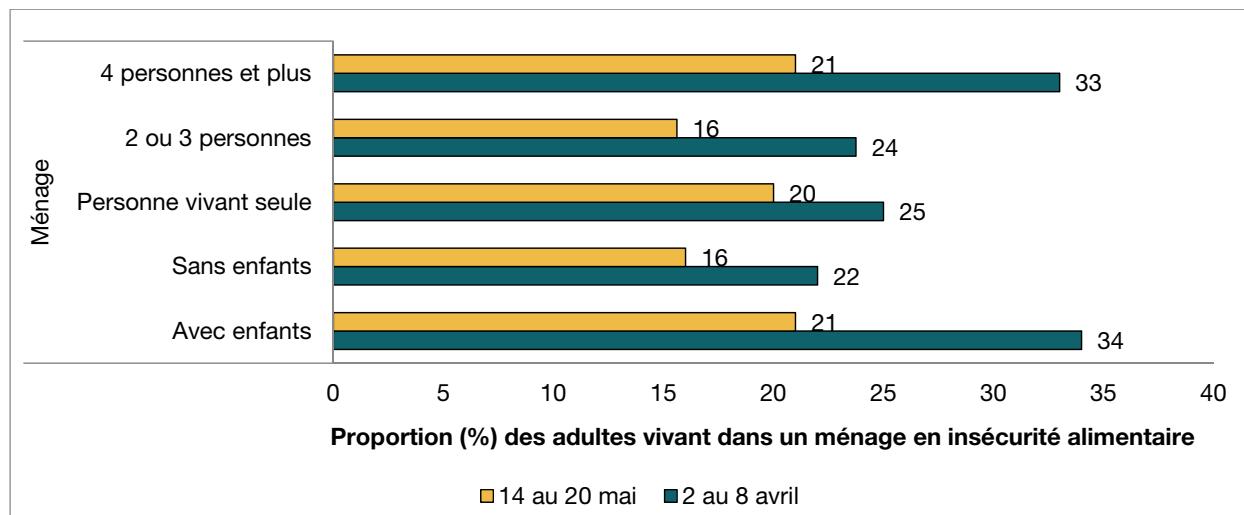


Figure 3 Insécurité alimentaire selon la zone de résidence, population des adultes québécois, périodes du 2 au 8 avril 2020 et du 14 au 20 mai 2020



Des différences sont aussi observées selon les caractéristiques des ménages (figure 4). Les personnes vivant seules, vivant dans des ménages de quatre personnes ou plus, et dans des ménages avec enfants sont plus nombreuses à être en situation d'insécurité alimentaire comparativement aux personnes vivant dans des ménages comprenant de 2 à 3 personnes ou dans des ménages sans enfants, respectivement. Les mêmes tendances s'observent entre les semaines du 2 au 8 avril et du 14 au 20 mai, quoique les différences selon la composition des ménages soient moindres pour la période plus récente.

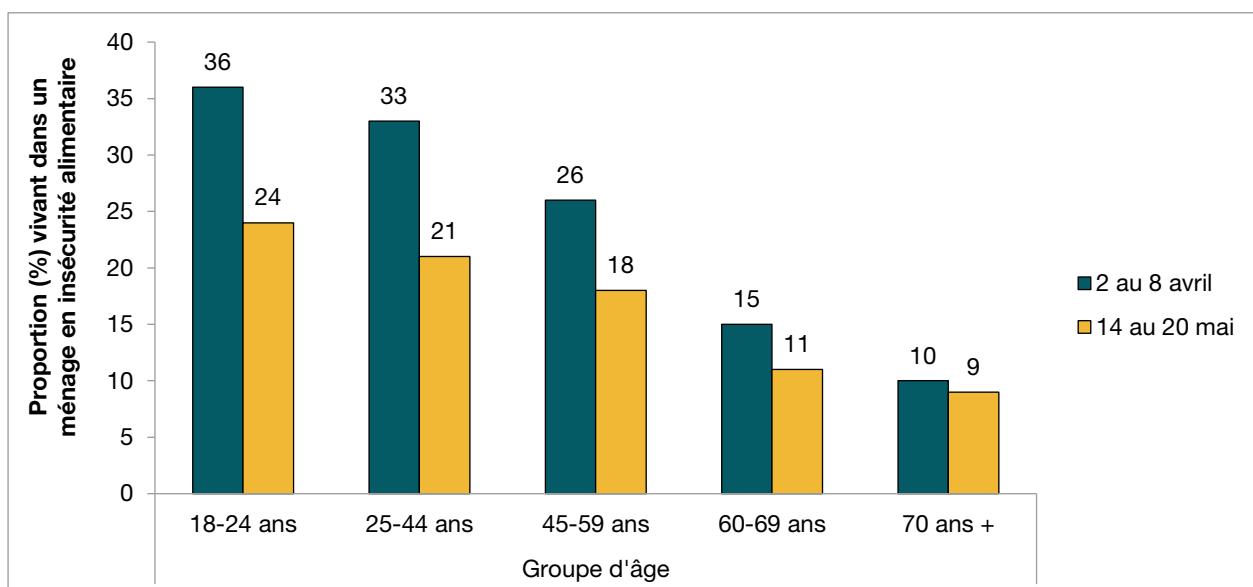
Figure 4 Insécurité alimentaire selon les caractéristiques du ménage, population des adultes québécois, périodes du 2 au 8 avril 2020 et du 14 au 20 mai 2020



L'insécurité alimentaire diminue avec l'âge (figure 5). Alors que 24 % des jeunes adultes âgés entre 18 et 24 ans étaient dans cette situation entre le 14 et le 20 mai dernier, la proportion était seulement de 9 % chez les personnes de 70 ans et plus. Cette même association entre un jeune âge et l'insécurité alimentaire s'observait également dans la semaine du 2 au 8 avril, bien que la proportion de personnes de moins de 44 ans dans cette situation soit nettement plus élevée.



Figure 5 Insécurité alimentaire selon l'âge, population des adultes québécois, périodes du 2 au 8 avril 2020 et du 14 au 20 mai 2020



Conclusions

Alors qu'au début d'avril, la proportion d'adultes québécois vivant dans un ménage en situation d'insécurité alimentaire était alarmante, cette proportion a diminué au fil des semaines. La proportion observée dans les sondages réalisés entre le 14 et le 20 mai se rapproche de celle observée dans d'autres enquêtes réalisées avant la crise. En analysant les 4 mêmes questions (mais sur une période de 12 mois) rapportées par les répondants adultes, la proportion de Québécois vivant dans un ménage en insécurité alimentaire atteignait 11 % selon les dernières données de l'ESCC 2015-2016⁴. Cependant, ces constats doivent être interprétés avec prudence, étant donné les différences méthodologiques entre les derniers sondages Web et cette enquête populationnelle.

Les jeunes adultes, les personnes ayant un niveau de scolarité secondaire ou moins, les personnes vivant dans des ménages avec enfants, les personnes défavorisées matériellement et les résidents de la RMR de Montréal vivent davantage d'insécurité alimentaire depuis le début de la pandémie de la COVID-19. Il s'agit de groupes de la population qui étaient déjà plus à risque d'être en situation d'insécurité alimentaire avant la pandémie⁵⁻⁶. Avec la diminution des mesures de soutien financier offertes aux individus en raison de la crise, il est possible que l'insécurité alimentaire augmente.

La pandémie a contribué à exacerber la précarité alimentaire de certains groupes déjà vulnérables à l'insécurité alimentaire, surtout au début de la pandémie. Toutefois, même des ménages favorisés matériellement se sont retrouvés en situation d'insécurité alimentaire, alors qu'ils sont normalement moins touchés par cette problématique.

Références

- 1 Plante C, Rochette L, Blanchet C. (2019) Cahier méthodologique des analyses québécoises de l'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes. Nutrition 2015. En ligne :
https://www.inspq.qc.ca/sites/default/files/publications/2513_cahier_methodologique_enquete_nutrition_2015.pdf
- 2 Gouvernement du Canada. Document de travail sur l'insécurité alimentaire individuelle et des ménages. En ligne :
<https://www.canada.ca/fr/sante-canada/services/aliments-nutrition/saine-alimentation/rapports-politique-nutrition/sommaire-document-travail-insecurite-alimentaire-individuelle-menages.html>
- 3- Institut national de santé publique du Québec. (2020). L'indice de défavorisation sociale et matérielle : en bref. En ligne : https://www.inspq.qc.ca/sites/default/files/publications/2639_indice_defavorisation_materielle_sociale.pdf
- 4 Institut national de santé publique du Québec. (2020). Compilation spéciale utilisant le poids-personne. Enquête de santé dans les communautés canadiennes (ESCC) 2015-2016 cycles combinés, fichier de microdonnées à grande diffusion de Santé Canada.
- 5 Tarasuk V, Mitchell A. (2020). Insécurité alimentaire des ménages au Canada, 2017-18. Toronto : Research to identify policy options to reduce food insecurity (PROOF).
En ligne : https://proof.utoronto.ca/wp-content/uploads/2020/04/REPORT-1_FR.pdf
- 6 Maisonneuve C, Blanchet C. et Hamel, D. (2014). L'insécurité alimentaire dans les ménages québécois : mise à jour et évolution de 2005 à 2012.
En ligne : https://www.inspq.qc.ca/pdf/publications/1858_Insecurite_Alimentaire_Quebecois.pdf

AUTEURS

Ève Dubé
Denis Hamel
Louis Rochette
Maude Dionne
Mélanie Tessier
Céline Plante
Institut national de santé publique du Québec

REMERCIEMENTS

Cette étude a été rendue possible grâce à un financement du ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec.

CONCEPTION GRAPHIQUE

Valérie Beaulieu

MISE EN PAGE

Marie-France Richard
Institut national de santé publique du Québec

ÉDITION

Isabelle Gignac
Institut national de santé publique du Québec

N° de publication : 3027